



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en janvier-février 2023

La perspective du premier anniversaire de la guerre en Ukraine a apporté de la volatilité sur le marché des matières premières. Pour autant, le prix des céréales termine le mois de février en baisse à l'inverse des cours des oléagineux très sensibles à la météo outre Atlantique.

➤ Céréales : baisse des cotations

Depuis le début de l'année, l'euro n'a cessé d'augmenter face au dollar, rendant moins compétitives les céréales européennes à l'export et pesant sur les prix. Du côté de la mer Noire, les céréales restent très compétitives et notamment grâce aux excellentes récoltes russes, pays qui pourrait exporter près de 60 Mt lors de la campagne contre 50 Mt en moyenne les dernières années. En Europe et en France, les réserves d'eau inquiètent alors que les conditions pour les blés d'hiver sont pour l'instant majoritairement bonnes.

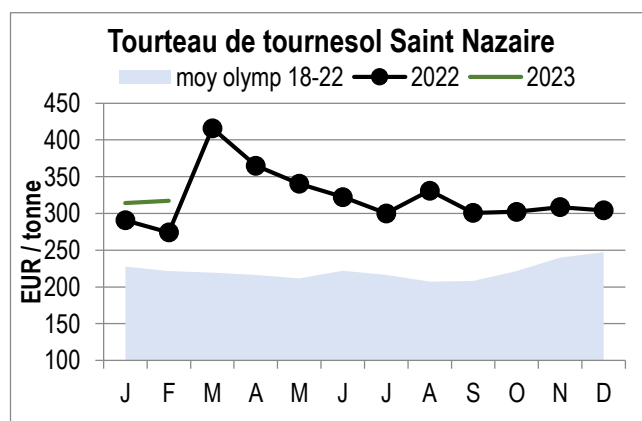
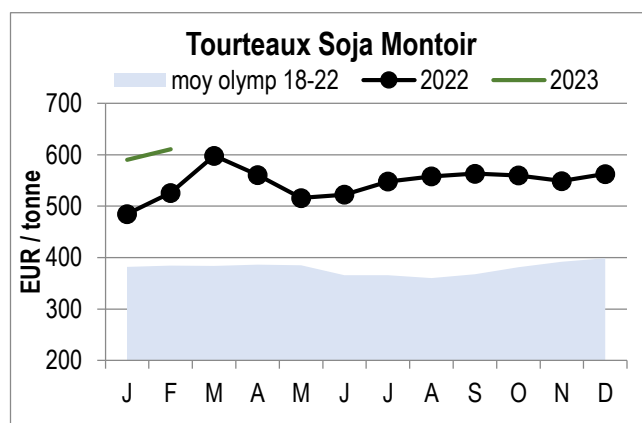
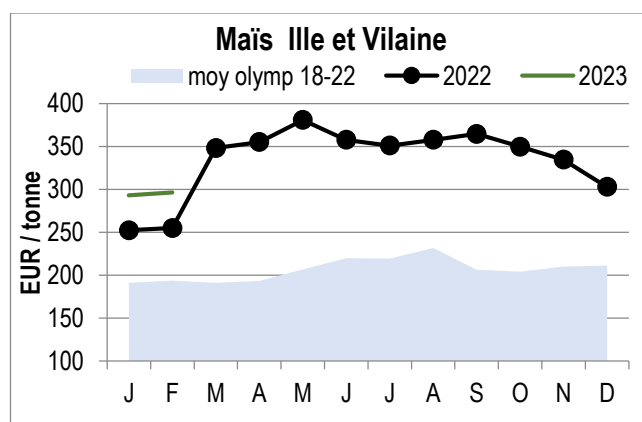
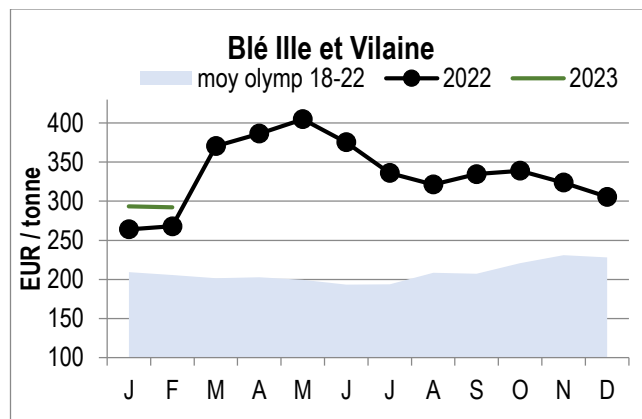
Malgré le Nouvel An chinois qui a ralenti la demande mondiale en janvier, les importations de la Chine ont augmenté en ce début d'année notamment pour répondre au développement des cheptels animaux. Côté outre-Atlantique, sans surprise, les mauvais rendements se confirment en Argentine et le retard accumulé au Brésil dû aux pluies entraîne des semis de maïs safrinha en dehors de la fenêtre idéale, les soumettant à plus d'aléas climatiques. Le développement de l'influenza aviaire dans le grand Ouest pèse sur la demande française en maïs. L'offre est déjà menacée par le manque d'eau et la sécheresse dans le pays, les terres du bassin de l'Adour pourraient se retrouver sans possibilité d'utiliser leur système d'irrigation.

➤ Tourteaux : stables sauf en soja

Les cours de la graine de soja se sont renchérissés et par la suite ceux du tourteau. La sécheresse en Argentine, la récolte brésilienne qui a pris du retard et la production américaine en baisse pousse le CIC à revoir ses estimations de production mondiale à la baisse, - 10Mt entre janvier et février. En Chine, la production de soja a augmenté de 24% pour la campagne 2022/2023, soutenue par la politique de recherche de l'autosuffisance encouragée aussi par la commercialisation de technologie OGM. Les autorités promeuvent également des rations moins consommatrices en tourteau de soja pour réduire la dépendance du pays aux importations.

Les prix des autres tourteaux sont stables malgré l'offre réduite en provenance de la mer Noire. L'intérêt, notamment en huile de tournesol, pour l'origine Ukraine est réduite alors que la demande internationale en tourteaux reste forte en ce début d'année. En France, Agreste évalue à la baisse la surface nationale semée en tournesol par rapport à la campagne précédente. Le tournesol argentin, qui est aussi une origine complémentaire d'exportation, a comme pour le maïs et le soja subi les fortes chaleurs et son offre sera limitée.

Cotations mensuelles des matières premières - février 2023



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En février 2023, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le maïs (- 3,3 %) et le blé (- 3,1 %) par rapport au mois précédent. Les cours des tourteaux sont en hausse pour le soja (+ 4,4 %), le tournesol (+ 0,9 %) et le soja non-OGM (+ 0,3 %), tandis qu'ils baissent pour le colza (- 2,9 %). Les cours sont en hausse pour la luzerne (+ 0,8 %) et pour la pulpe de betterave (+ 1,2 %).

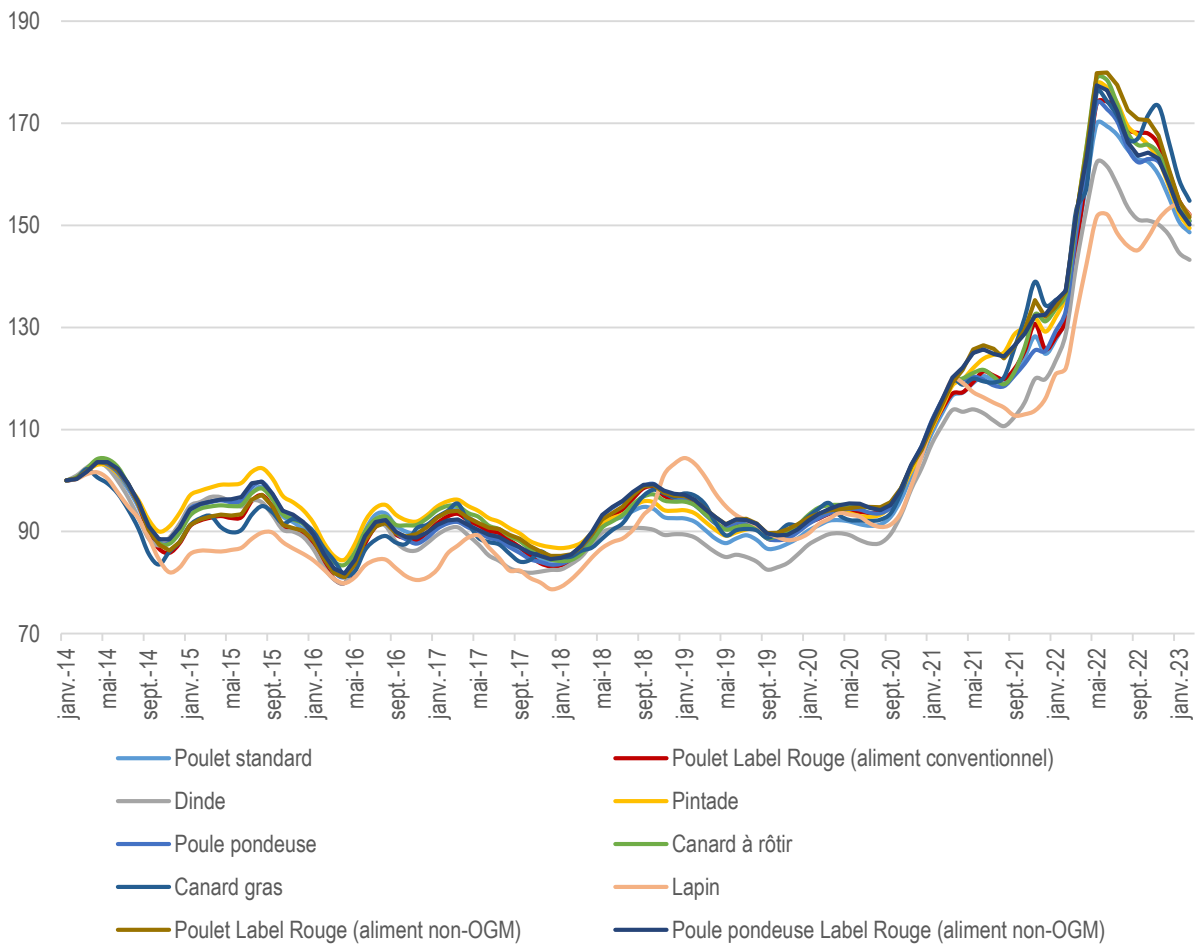
Avec des cotations en baisse pour les céréales, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI en février 2023 (base 100 en janvier 2014) reculent pour toutes les espèces.

Par rapport à janvier 2022 : l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 1,4 %), la dinde (- 0,9 %) et la poule pondeuse (- 2,0 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 2,5 % (canard gras) et - 1,4 % (lapin) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – février 2023

	févr.-23	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	148,6	-1,4%	+12,6%
Poulet Label Rouge (aliment conventionnel)	152,1	-1,7%	+15,6%
Poulet Label Rouge (aliment non-OGM)	151,6	-2,1%	+10,7%
Dinde	143,3	-0,9%	+11,1%
Canard gras	154,8	-2,5%	+12,6%
Canard à rôtir	150,9	-2,2%	+10,4%
Pintade	149,4	-1,9%	+9,5%
Lapin	152,0	-1,4%	+24,5%
Poule pondeuse	150,8	-2,0%	+13,0%
Poule pondeuse Label Rouge (aliment non-OGM)	150,2	-1,9%	+9,5%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

Marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 2022 sont en recul (- 7,6 %) par rapport à 2021 pour s'établir à 1,5 M téc, pénalisée par une baisse pour toutes les espèces. Sur le mois de décembre 2022, les abattages se redressent mais restent très en dessous de leur niveau de 2021 (- 5,3 %), en conséquence de l'influenza aviaire. Par espèce, les baisses des abattages en novembre s'élèvent à 8 % pour la dinde, 43 % en canard à rôtir et 12 % en pintade, tandis que les abattages de poulet progressent de 3,3 %.

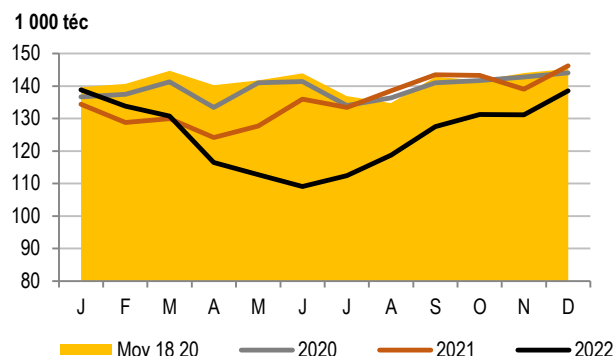
Sur la base des mises en place prévisionnelles et les abattages sanitaires réalisés dans les zones touchées par l'IAHP (22/23), les abattages de volaille devraient reculer de 5 à 6 % sur le 1^{er} trimestre 2023.

Commerce extérieur

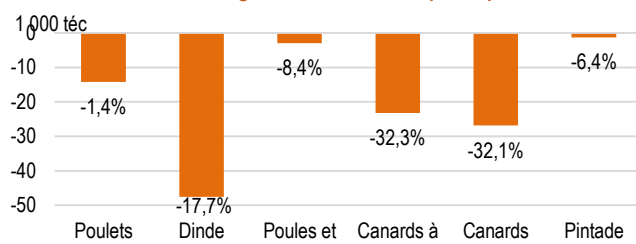
En 2022, le commerce extérieur en viande de volaille progresse mais depuis avril les envois français tendent à se tasser. Les exportations françaises de viandes et préparations de volaille enregistrent une baisse de 5,5 % par rapport à 2021 en volume et progressent de 12,7 % en valeur.

Si les exportations globales ont reculé en 2022, les envois vers l'UE-27 se sont maintenus en volume, notamment vers la Belgique (+ 10 %) et l'Italie (+ 73 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 13,9 %, pénalisées par des exportations en baisse vers les Philippines (- 100 %), Hong Kong (- 70 %) et l'Afrique Subsaharienne (- 32 %) en conséquence de la grippe aviaire et l'inflation avec une forte perte de pouvoir d'achat dans cette région. La hausse des exportations vers l'UE s'explique par le Brexit où des flux en provenance du Royaume-Uni transitent désormais par la France pour être réexpédiés vers les Pays-Bas, la Belgique et l'Allemagne. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous sous le code 0207 13 40 à faible valeur. Cela explique la forte hausse des importations depuis le Royaume-Uni (+ 13 %). Les importations de viande de volaille ont progressé en volume (+ 10,3 %) et en valeur (+46,6 %) en 2022, depuis l'UE-27, seuls deux pays ont fortement augmenté leurs envois vers la France ; la Belgique (+ 12 %) et la Pologne (+ 27 %), tandis que les importations depuis le reste des pays communautaires ont baissé de 2 %. Depuis les pays tiers, les importations ont fortement progressé (+ 18 %), En dehors de la hausse toute particulière enregistrée depuis le Royaume-Uni (+ 13 %), c'est la première fois qu'on constate une si forte hausse des importations (+ 32 %), principalement en provenance du Brésil (+ 43 %) et l'Ukraine (+ 114 %).

Abattages contrôlés CVJA de volaille en milliers de téc

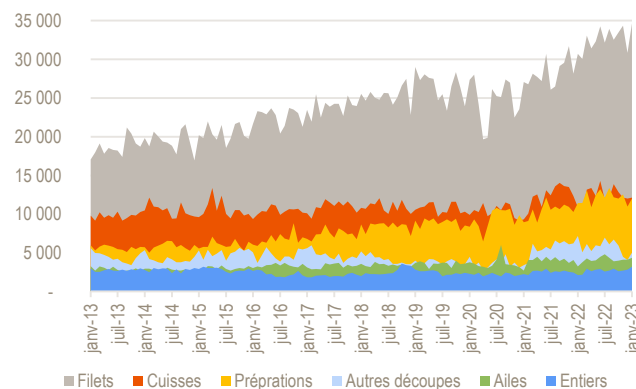


Evolution des abattages contrôlés CVJA par espèce en 2022

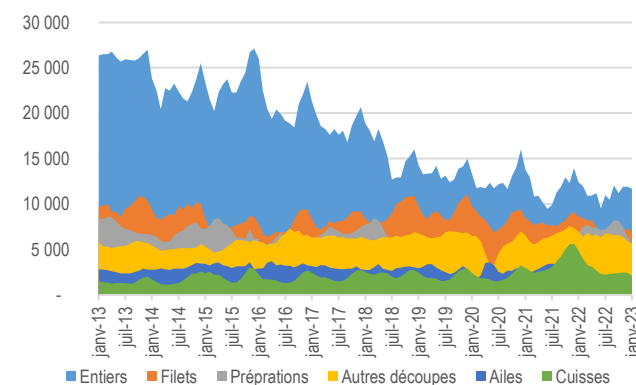


Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volaille en volume
Importations mensuelles



Exportations mensuelles



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Concernant le poulet, l'année 2022 a vu le niveau des exportations reculer en volume (- 1,7 %) et progresser en valeur (+ 22 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 6 %, vers les Pays tiers, les exportations reculent de 11 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Afrique Subsaharienne (- 34 %) et l'Asie (- 72 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 11 %) et en valeur (+ 48 %)**, soutenues par la progression depuis la Belgique (+ 13 %) et la Pologne (+ 26 %). La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 22 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 15 %). En effet, depuis le début de l'année 2021, la France est devenu le principal point d'entrée des viandes de poulet qui sont réexpédiées vers les autres pays européens comme expliqué précédemment.

Par type de produit, les importations des découpes de poulet fraîches et les préparations demeurent le moteur de croissance des imports avec des hausses de plus de 17 % par rapport à 2021.

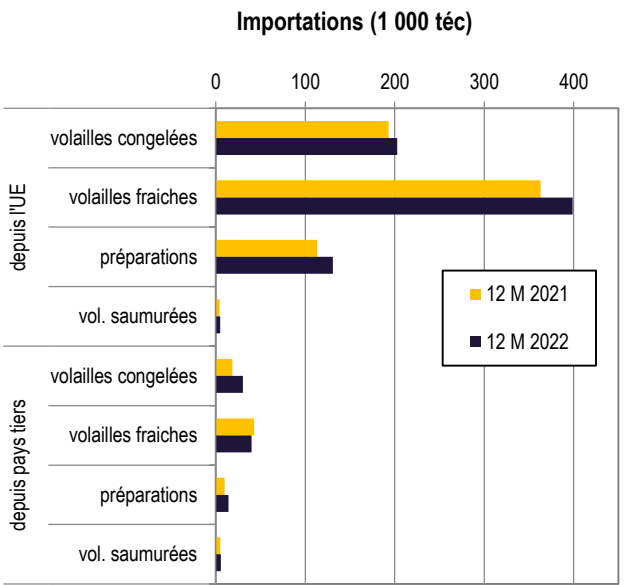
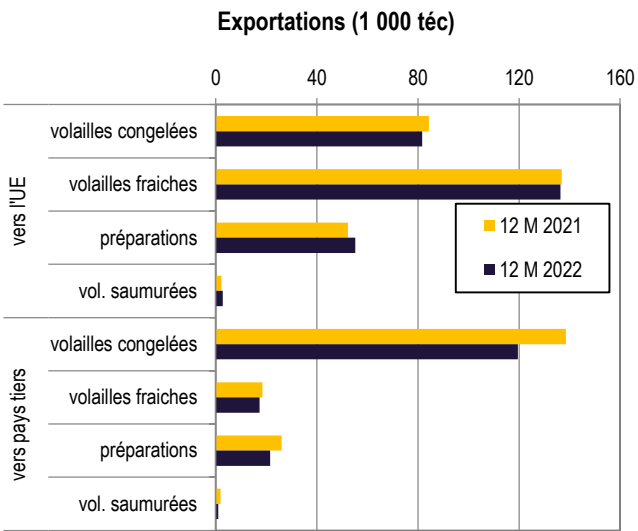
Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur 2022 en volume (- 462 000 téc) et passe pour la première fois sous la barre de - 1 Mds d'€. Le déficit se creuse en volume et en valeur par rapport à 2021. C'est la conséquence de la tendance inflationniste combinée à une offre réduite.

Pour la filière dinde, les exportations sont en retrait (- 7,5 %) en 2022, avec une hausse des expéditions vers l'UE (+ 1,7 %) et une forte baisse des exportations vers les pays tiers (- 28 %). **Les importations de dinde sont en hausse en volume (+ 4 %) et en forte hausse en valeur (+ 32 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 49 %).

En viande de canard, les exportations en 2022 sont en baisse en volume (- 41 %) et en valeur (- 22 %), pénalisées par une forte baisse des expéditions vers l'Allemagne (- 50 %) et le Danemark (- 63 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent une baisse de 38 %, pénalisées par l'arrêt des exportations vers Hong Kong (- 98 %) et le Japon (- 50 %). **Les importations sont en hausse en volume (+ 2 %) et en valeur (+ 55 %)**, la hausse des volumes importés est imputée à une forte hausse des achats depuis la Pologne (+ 100 %) et la Bulgarie (+ 13 %) malgré les fortes baisses des imports depuis la Hongrie (- 43 %). La tendance de baisse de l'offre risque de perdurer les prochains mois avec la crise de la grippe aviaire où les filières canards ont été durement touchées au niveau européen.

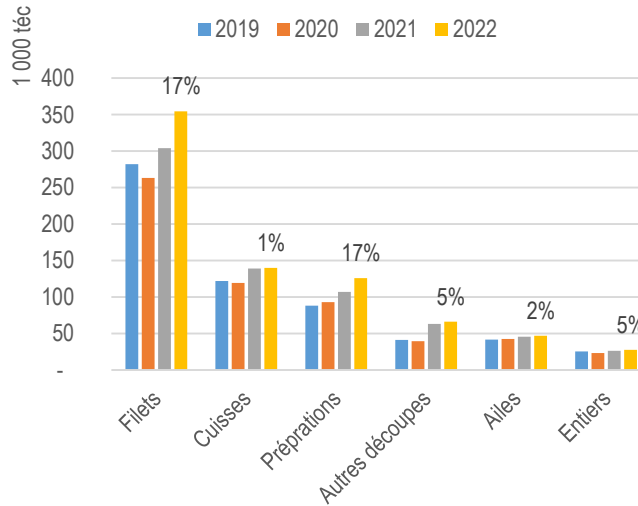
Sur l'année 2022, le solde des échanges de viandes et préparations de volaille reste négatif en volume (- 392 000 téc) et en valeur (- 1 140 M€). Le solde en valeur se dégrade plus rapidement (- 596 M€) en lien avec la forte hausse des volumes importés accompagnée d'une flambée des prix à l'import (+ 33 %).

Évolution des échanges français de volaille par type de produit sur 11 mois 2022 par rapport à 11 mois 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolutions des importations françaises de viande de poulet par type sur 11 mois 2019-2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont connu de fortes baisses en 2022 en lien avec la forte baisse de l'offre en lien avec la grippe aviaire.

Après avoir enregistré des baisses entre janvier et août, la consommation se redresse depuis septembre avec le retour progressif de l'offre et un report de la consommation de volailles vers plus de poulet en conséquence de l'inflation et l'effondrement du pouvoir d'achat.

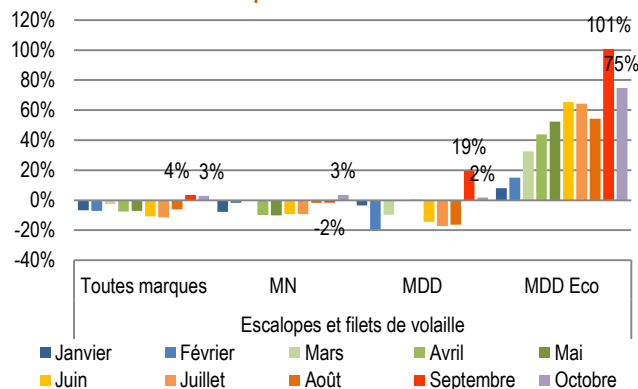
Les filets de poulet, produit phare des français, ont connu de fortes hausses de prix (+ 20 % en octobre 2022). En conséquence de cette inflation et la baisse du pouvoir d'achat, la consommation des segments Marques Nationales et Marques Distributeurs a connu de fortes baisses, tandis qu'un report massif des achats vers les filets premier prix s'est opéré. En septembre 2022, les achats des filets de poulet premier prix ont connu une hausse de plus de 100 %.

Consommation apparente

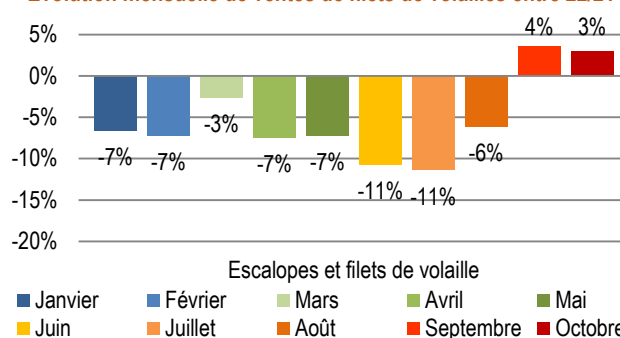
Sur l'année 2022, contrairement à la consommation des ménages, la consommation globale de viandes de volailles qui tient compte du secteur RHD diminue de 1,1 %, pénalisée par la baisse de la consommation de canard (- 28 %), de dinde (- 15 %) et de pintade (- 10 %). Cela, malgré la hausse de la consommation de poulet (+ 4,6 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation depuis le mois de mars. La comparaison entre l'évolution de la consommation totale (- 1,1 %) et les achats spécifiques liées à la consommation à domicile (- 6 %) révèle que la consommation progresse grâce aux bonnes performances du secteur RHD en 2022 malgré l'inflation galopante. Selon l'indice INSEE sur le chiffre d'affaire dans le secteur de la restauration, ce dernier a progressé, sur le 4^e trimestre 2022, de 26 % pour la restauration traditionnelle et de 23 % dans la restauration rapide.

Le maintien de la consommation du poulet en 2022 n'a pas profité à l'origine France, avec des abattages en retrait de 1,4 % par rapport aux importations qui progressent de 11 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation atteint un nouveau record de 50 % sur 2022 contre 45 % en 2021.

Evolution 22/21 des volumes d'achats selon le type de marque - escalopes et filets de volaille

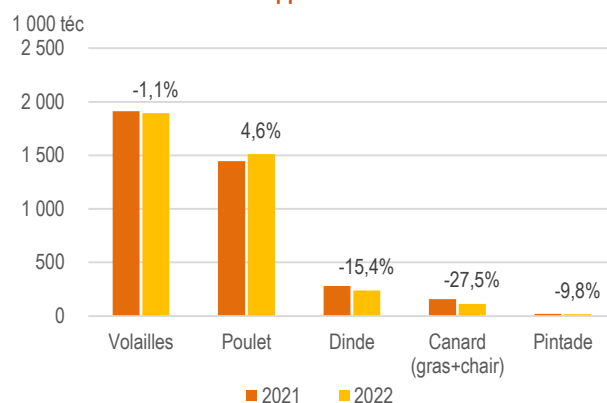


Évolution mensuelle de ventes de filets de volailles entre 22/21



Source : IRI pour FranceAgriMer

Évolution de la consommation apparente sur 11 mois 2022 par rapport à 2021



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

Marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 0,6 % en Union européenne (27) sur l'année 2022 par rapport à 2021, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 8 %), de canard (- 22 %) et de poulet (- 0,5 %). Les abattages de poulet reculent, notamment en Italie (- 7 %) et en France (- 3 %) particulièrement touchés par la grippe aviaire. La Pologne, en revanche a connu une forte hausse de production (+ 6,4 %) sur la même période en lien avec la demande dynamique à l'export et une stabilité de la situation sanitaire.

Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 22 %) en 2022, avec une forte baisse des abattages en France (- 33 %) et en Hongrie (- 39 %). Cette chute de la production s'explique par la grippe aviaire. La particularité pour cet épisode, c'est que les élevages de reproduction n'ont pas été épargnés.

Commerce extérieur

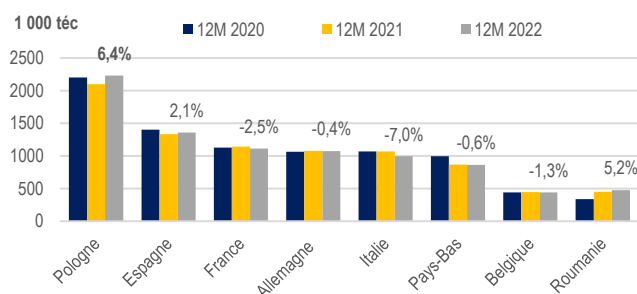
Les exportations de viandes de volaille de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 13 % en volume et en forte hausse en valeur (+ 19 %) en 2022 par rapport à 2021. Ce recul en volume est imputé à la grippe aviaire où certains pays ont vu leurs exportations réduites. En revanche, en valeur, la hausse des coûts de production et la baisse des disponibilités a fait progresser les exportations de 19 %. La majorité des pays communautaires sont concernés par cette baisse.

Les importations de viandes de volaille en provenance des Pays tiers sont en hausse en volume (+ 14 %) et en valeur (+ 69 %) dépassant 2,38 Mds d'euros en 2022. Les hausses sont principalement enregistrées depuis le Brésil (+ 28 %) et l'Ukraine (+ 61 %), tandis que celles en provenance du Royaume-Uni ont connu une baisse de 18 % en conséquence de la grippe aviaire et la baisse des disponibilités.

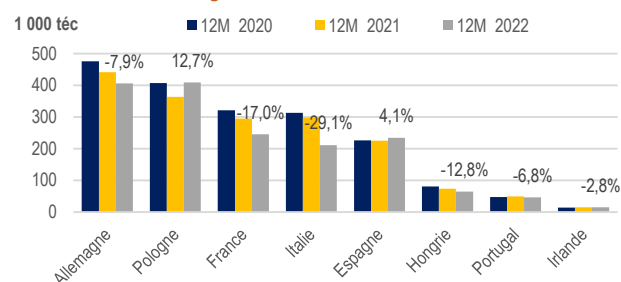
Les exportations ukrainiennes vers l'Europe continuent à progresser en atteignant un nouveau record, l'Ukraine devient le 3^e fournisseur de l'UE en dépassant la Thaïlande. Avec la suppression des droits de douanes pour les produits ukrainiens, et le retour progressif de la production ukrainienne de poulet, peu impactée par la guerre, les exportations de l'Ukraine vers l'UE devraient continuer à progresser en 2023.

En 2022, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,925 M téc) en dégradation de (-0,383 M téc). La balance commerciale se dégrade sous l'effet de l'inflation et la hausse des imports et passe de + 2,1 Mds€ en 2021 à + 1,78 Mds€ en 2022.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc entre 10M 2020/2022

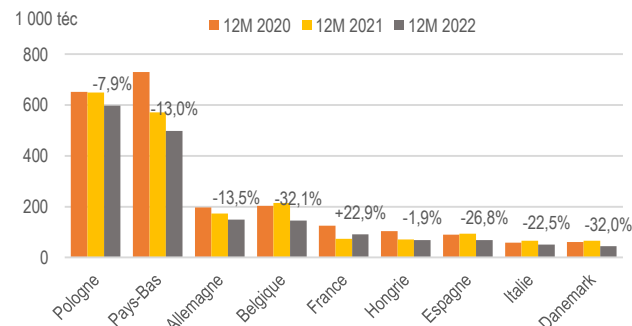


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc entre 10M 2020/2022

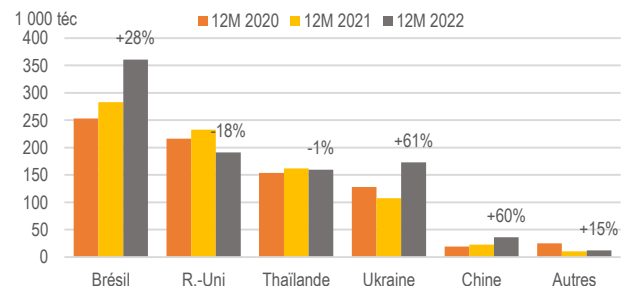


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volaille entre 2020 et 2022



Évolution des importations extra-communautaires de volaille entre 2020 et 2022



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

Marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place en 2022

Selon les données du CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour reculent de 1,0 % sur l'année 2022 par rapport à 2021.

➤ L'IAHP plombe la production en 2022

Selon les estimations de l'ITAVI, sur la base des mises en place et la perte en potentiel de production liée à l'IAHP, la production d'œufs devrait reculer de 8 % à 14,4 Mds d'œufs sur l'année 2022.

Sur le 1^{er} semestre 2023, la production d'œufs devrait se redresser (+ 5 %) par rapport à 2022, mais reste inférieure (- 4 %) par rapport à 2021.

➤ Baisse des abattages de réforme en 2022

En 2022, les abattages de poules de réforme reculent de 17 %, favorisés par un maintien de lots pour compenser la perte de production liée à l'abattage des pondeuses touchées par l'IAHP.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en hausse de 2,6 % en 2022, et en baisse de 0,7 % pour pondeuses d'œufs de consommation. Cette baisse modérée s'explique par le maintien des lots en ponte ainsi qu'une hausse des mises en places de poulettes afin de reconstituer le cheptel touché par l'IAHP.

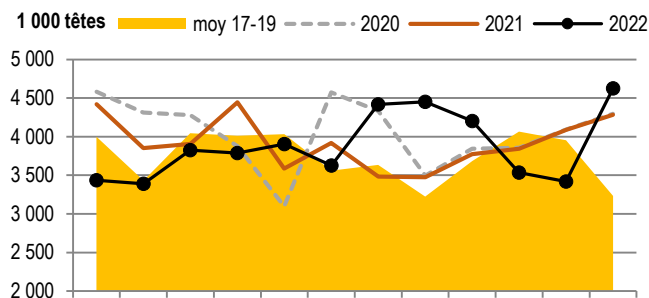
Commerce extérieur

Par rapport à 2021, les exportations d'œufs coquille sont en baisse de 38 %, principalement vers les Pays-Bas (- 43 %) et l'Allemagne (- 61 %). L'inversement des tendances enregistrées en 2021 se poursuit et s'accélère sous l'effet de la grippe aviaire avec la forte baisse des disponibilités à l'échelle européen. Les importations d'œufs coquille repartent à la hausse sur la même période en volume (+ 50 %) et en valeur (+ 158 %), sur le fond d'un manque de produit. Cette hausse a pour principales origines la Pologne (+ 422 %) qui devient le 1^{er} fournisseur de la France en volume mensuel depuis novembre 2022 avec 40 % des parts de marché contre 6 % sur l'année 2021.

En 2022, les exportations d'ovoproduits reculent en volume (- 3,8 %) et progressent en valeur (+ 41 %). Les ventes en volume en direction de la Belgique et de l'Italie ont progressé respectivement de + 7 % et + 18 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 11 %) et l'Allemagne (- 22 %). Vers les Pays tiers, les exportations chutent de 13 % en volume et progressent de 58 % en valeur. Les importations d'ovoproduits progressent de 17 % en volume et de 78 % en valeur. La hausse constatée est due aux provenances depuis les Pays-Bas (+ 84 %) et l'Allemagne (+ 45 %).

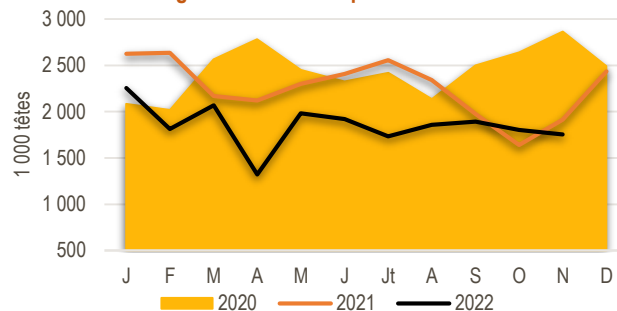
Le solde en œufs coquille se dégrade de 34 000 téoc et de 71 M€ sur cette même période. Le solde commercial global œufs et ovoproduits s'établit à - 39 200 téoc et - 68,4 M€ en forte dégradation (- 52 900 téoc et - 88 M€) par rapport à la même période en 2021.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



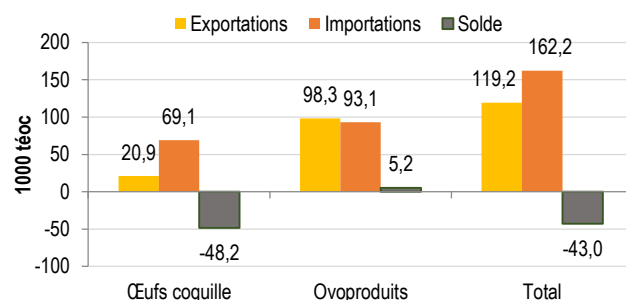
Source : CNPO

Abattages mensuels des poules de réforme



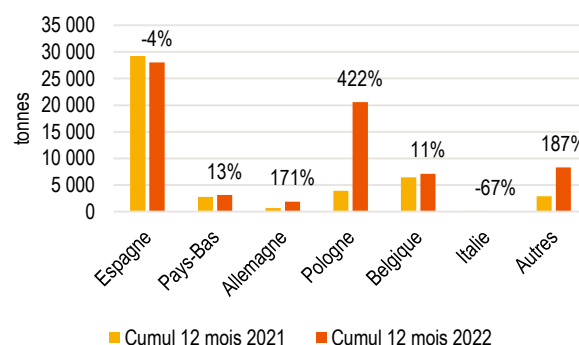
Source : Itavi d'après SSP

Commerce français d'œufs et ovoproduits en 2022 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Importations françaises d'œufs coquille par pays en 2022



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en plein air et sol et tassement en bio

Sur l'année 2022, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse de 0,6 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse se traduit par une hausse des achats de ménages en œufs issus de poules élevées au sol (+ 23 %) et les œufs plein air (6,3 %). En revanche, les achats d'œufs cage reculent de 11 %, ceux de Label Rouge de 3,6 % et ceux de bio de 5,8 %. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevés en début d'année 2021, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec 2019, les achats progressent de 3,1 %, tirés par la hausse des achats d'œufs sol (+ 180 %), plein air (+ 26 %) et bio (+ 6,3 %). En revanche, les achats d'œufs code 3 ont connu une baisse de 39 % suivis par le Label Rouge (- 4,1 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 7,5 % sur le même pas de temps, porté par une tendance inflationniste.

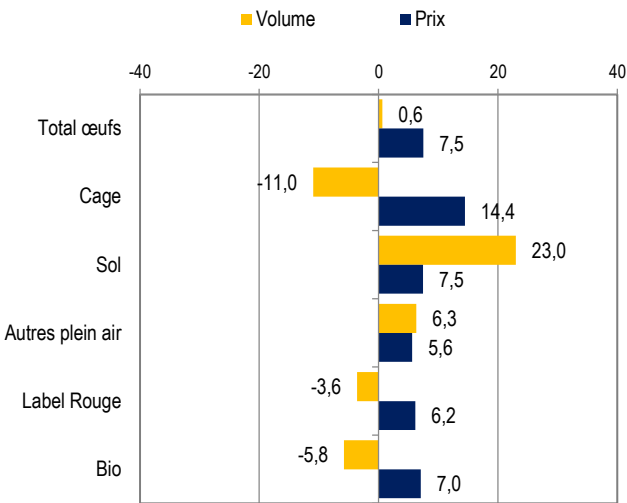
Sur le mois de décembre, les achats des ménages affichent une tendance dynamique (+ 1,4 %) par rapport à 2021, les achats d'œufs issus des élevages plein air progressent de 19 % suivis par le sol (+ 18 %) et le Label Rouge (+ 10 %). En parallèle, les achats des œufs cage et bio ont connu un recul, respectivement, de 21 % et 5,8 % cela s'explique, pour l'œufs cage par le déréférencement progressif des œufs cage, tandis que pour les œufs bio, il s'agit des conséquences de l'inflation avec le trading down (baisse de gamme pour les consommateurs du fait d'une hausse des prix) qui s'opère depuis quelques mois. Le prix des œufs a connu des hausses progressives depuis le début de la guerre en Ukraine. Par rapport à décembre 2021, le prix a progressé de 33 % pour les œufs code 3, de 17,8 % pour les œufs bio, de 13,6 % pour les œufs Label Rouge, tandis que les œufs plein air ont connu une hausse plus modérée (+ 13,7 %). Pour la première fois la part des achats d'œufs issus de l'élevage biologique recule à 19,6 % en décembre 2022, tandis que la part des élevages alternatifs se tasse après avoir connu une tendance dynamique depuis 5 ans.

Forte hausse en calibré et pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en début de 2022, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage progressent à des niveaux records (+ 70 % en 2022). Cette tendance haussière est partagée au niveau européen et mondiale. La TNO a dépassé son plus haut niveau depuis la crise « fipronil ». L'offre reste restreinte notamment sur les codes 2 et 1. Sur le code 3 le marché reste tendu avec très peu de disponibilités, malgré le maintien de certains lots en production. En effet, la grippe aviaire, la hausse des prix d'aliment et le passage accéléré à l'ovosexage en Allemagne ont pesé sur les disponibilités sur l'ensemble du marché européen.

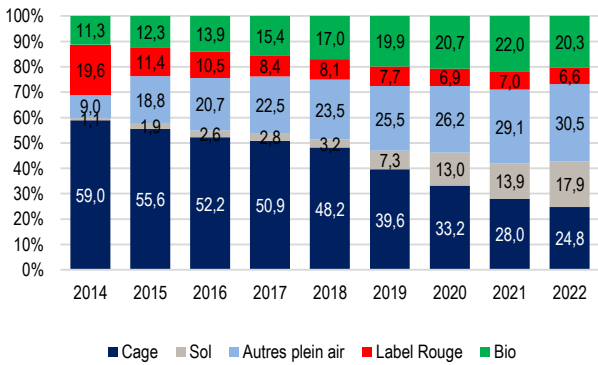
La même tendance est enregistrée en TNO industrie (+ 130 % en décembre 2022) avec un manque de disponibilité plus accentué en lien avec les flux qui sont plutôt orientés vers le conditionnement.

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 2022 et 2021



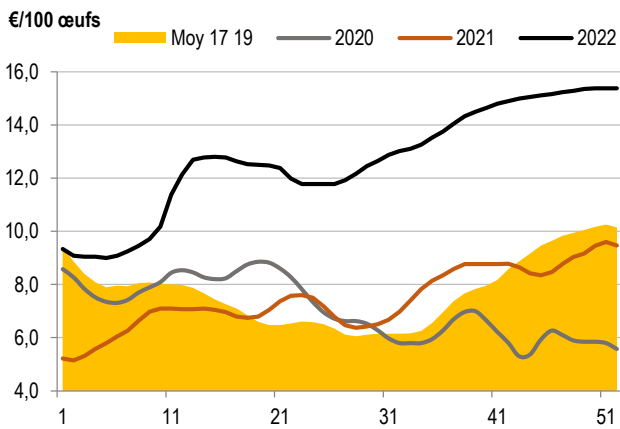
Source : ITAVI d'après IRI

Evolution de la répartition des achats d'œufs par mode d'élevage



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution hebdomadaire de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, €/100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

Marché européen

Cheptel européen de pondeuses

En 2022, les mises en place européennes (UE-27) sont en baisse de 2,9 % par rapport à 2021. Par pays, la baisse touche la majorité des pays, avec une forte baisse au Pays-Bas (- 3,3 %), en Pologne (- 12 %), en Espagne (- 1,2 %) et surtout en Allemagne (- 34 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données partielles, après l'interdiction de l'élimination des poussins mâles. Chez notre voisin germanique, les éclosions sont en forte baisse depuis le début d'année et cela a freiné le rythme des mises en place et a favorisé les imports de poussins et de poulettes prêtes à pondre depuis les Pays-Bas et la Pologne.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place des poulettes prêtes à pondre sur l'année 2022 a reculé de 1,2 % par rapport à 2021.

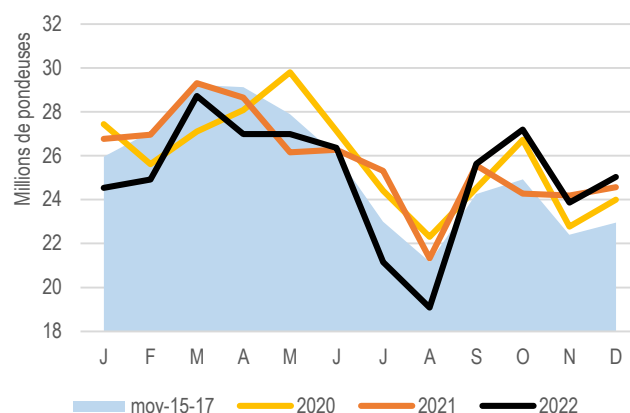
Commerce extérieur

En 2022, on observe une forte baisse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (- 8 %) tandis qu'elles progressent en valeur (48 %) par rapport à 2021. Les exportations sont en forte hausse vers le Royaume-Uni (+ 23 %) et le Japon (+ 5 %). En revanche, les exportations sont en forte baisse vers la Thaïlande (- 22 %) et la Corée du sud (- 16 %). La baisse observée est principalement due à la fermeture de certains marchés en conséquence de la grippe aviaire, mais également à un recul de l'offre européenne. Les pays les plus touchés par cette baisse des exports sont l'Italie (- 10 %), l'Espagne (- 50 %) et la Pologne (- 20 %).

Les importations de l'UE-27 sont en hausse en volume (+ 35 %) et en valeur (+ 103 %) en 2022 par rapport à 2021, ce sont les importations en provenance de l'Ukraine (+ 185 %) et l'Argentine (+ 65 %) qui tirent les imports à la hausse. En effet, la suppression des droits de douanes sur les produits ukrainiens importés en Europe a contribué à l'accélération de la hausse des imports dans un contexte de manque de disponibilités, en 2023 les imports depuis l'Ukraine devraient continuer à progresser avec le retour progressif de la production d'Ovostar et Avangarco.

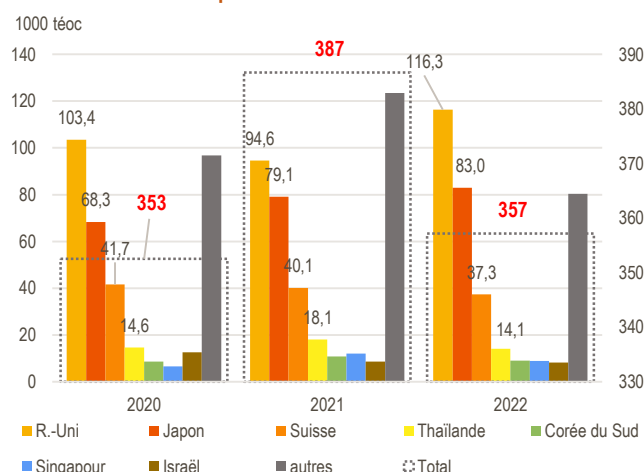
En 2022, le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur (+ 527 M€), et en amélioration (+ 155 M€) par rapport à 2021, du fait de l'effet conjoint de l'inflation avec la hausse des prix à l'export et une hausse plus mesurée des prix à l'import.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



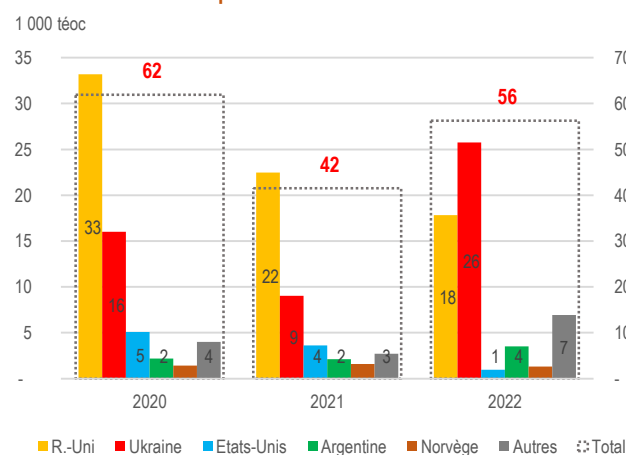
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 2020 et 2022



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2020 et 2022

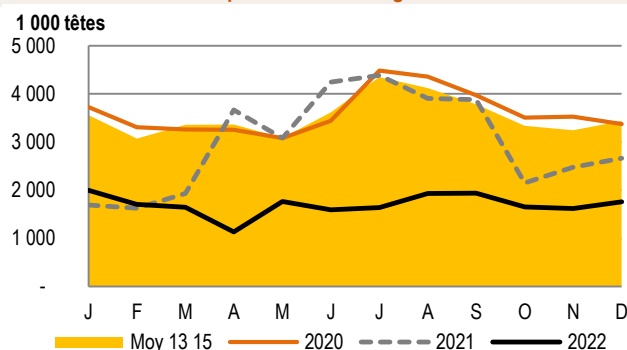


Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



Source : ITAVI d'après SSP

Indicateurs de production

En 2022, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 29 % par rapport à 2021 pour s'établir à un peu plus de 471 600 tonnes.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest pour la deuxième année successive qui a touché la filière palmipèdes gras, la production est fortement pénalisée. En 2022, les mises en place de canards gras ont connu une baisse pour la 2^e année (- 32 %) à 20,4 M de têtes. Par rapport à une année « normale » (2019) les mises en place ont baissé de 49,8 %.

La particularité de cet épisode d'IAHP est qu'il a touché aussi le maillon accoupage où les capacités de reprise après la levée des restrictions sont fortement ralenties avec l'indisponibilité des canetons. Sur l'année 2022, les abatages contrôlés sont en baisses de 32 % par rapport à 2021 pour s'établir à 64 122 tonnes (tec), soit 16,6 millions de têtes.

Commerce extérieur

En 2022, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une baisse de 22 % en volume et de 1,3 % en valeur par rapport à 2021. Les importations totales de foie gras sont en recul en volume (- 7,4 %) mais en hausse en valeur (+ 70,4 %) sur la même période.

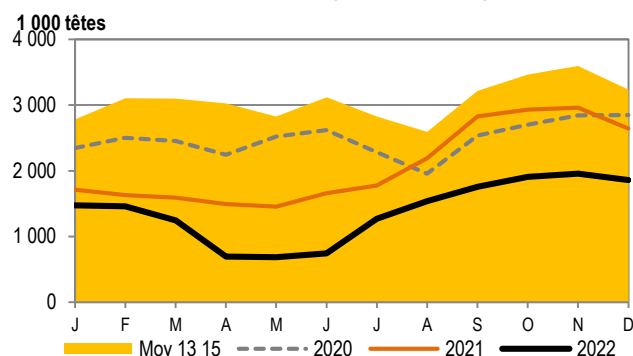
La situation sanitaire dans le Sud-Ouest avec le deuxième épisode de l'IAHP, les exportations de la France en foie gras cru ont connu une baisse de - 24,6 % en 2022 dû à la diminution des disponibilités. La forte baisse concerne principalement les envois de foie gras cru vers les pays tiers (- 51 %) notamment le Japon (- 61,5 %) et Hong-Kong (- 76 %). *A contrario*, les explorations vers l'Europe ont reculé de 0,5 % seulement.

Les importations françaises de foie gras cru en 2022 ont diminués de 7,7 %, avec une forte baisse depuis la Hongrie (- 52,7 %) compensée par une progression des achats depuis la Bulgarie (+ 29 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras sont en recul en volume (- 20 %) et en valeur (- 6,4 %) sur l'année 2022. Les importations de préparations sont en hausse de 0,8 %, principalement en provenance de la Bulgarie (+ 33 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru en 2022 se creuse à - 951 tonnes en volume et se dégrade en valeur et devient déficitaire à - 26,1 M€. Cette dégradation du solde est liée à une hausse inédite des prix moyen à l'import (+ 87 %) à 29,6 €/kg.

Évolution des abatages de canards gras



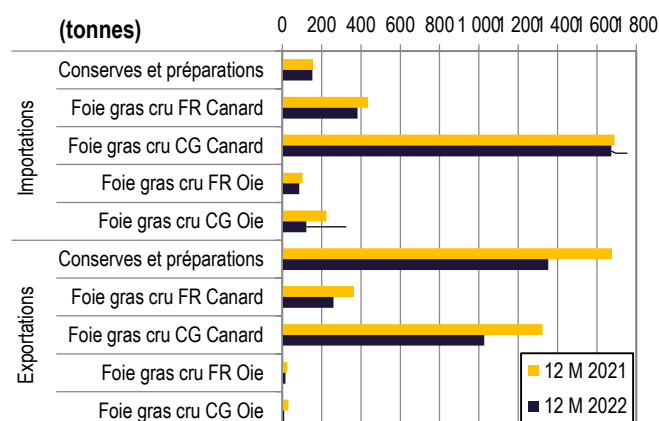
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 11M 2022 et 11M 2021

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	12 mois	% 22/21	12 mois	% 22/21
Conserves et préparations	1353,6	-19,3	151,1	0,8
dont UE-27	983,7	-22,2	151,1	1,0
dont Pays tiers	16,3	-13,0		
Foie gras cru	1314,6	-24,6	2265,1	-7,7
dont UE-27	914,3	-0,5	2264,0	-6,0
dont Pays tiers	38,2	-16,7	1,1	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2022 par rapport à 2021 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin
marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles en 2022 s'établissent à 2,8 millions de femelles contre 3,09 en 2021, soit une baisse de 8,0 %. Cette baisse est plus importante que celle de 2021 qui s'établissait à - 6,3 %.

Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 8,7 % sur l'année 2022.

En 2022, les abattages contrôlés de lapins se replient de 8,0 % en 2022 par rapport à 2021.

Commerce extérieur

En 2022, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 13,9 M€, en hausse de 2,5 M€ par rapport à 2021. Cela s'explique à la fois par l'inflation (engendrant une augmentation des prix) et la forte baisse des importations (- 39 %).

Les exportations reculent en volume (- 2,2 %) en 2022 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 15,5 % à 4,64 €/kg. Les exportations se développent vers l'UE-27 (+ 13 %), particulièrement vers la Belgique (+ 22 %), l'Italie (+ 11 %) et l'Espagne (+ 19 %). Vers les Pays tiers, les exportations affichent une baisse (- 45 %) par rapport à 2021. Les exportations vers les Etats-Unis sont en recul de - 66 %.

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 38,6 %) et en valeur (- 10,7 %) en 2022. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Hongrie (- 81 %) et de la Belgique (- 78 %). Les importations en provenance de Chine sont en hausse de + 105 %.

Indicateurs de marché

En 2022, la cotation du vif progresse de + 13,5 % par rapport à 2021, conséquence du phénomène inflationniste avec la forte hausse de l'aliments et une offre plutôt mesurée.

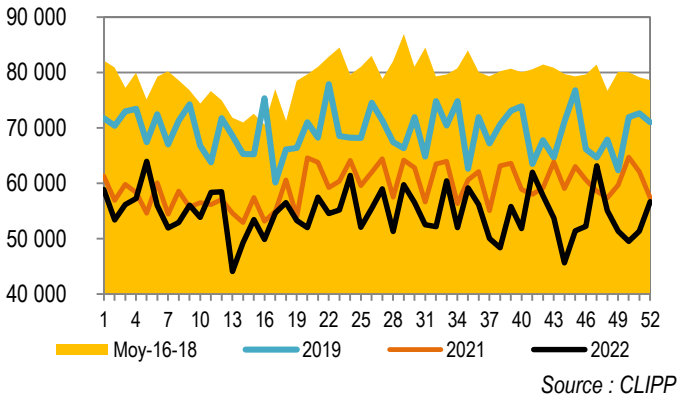
En raison d'une rupture de série, nous ne sommes pas en mesure de publier les données relatives à la consommation des ménages et aux tendances d'évolutions prix et volumes.

Consommation

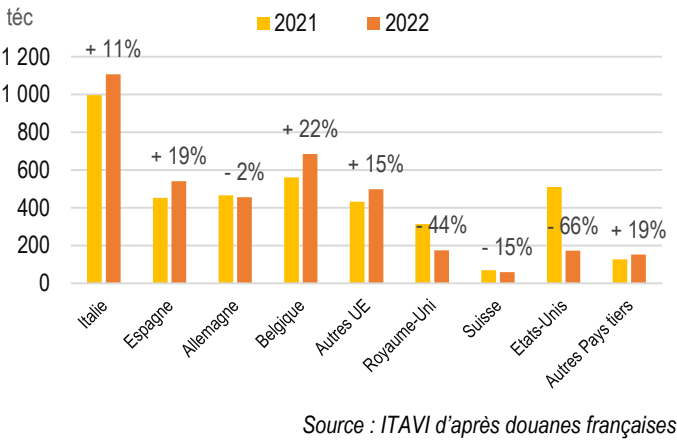
En 2022, la consommation globale de viande de lapin qui tient compte du secteur RHD a diminué de 10 %. Le circuit RHD a montré une résistance à la baisse en 2022 avec un recul estimé de moins de 8%. Ces performances ont été permises grâce aux bonnes performances du secteur de la restauration en 2022, malgré l'inflation galopante. Selon l'indice INSEE sur le chiffre d'affaires dans le secteur de la restauration, ce dernier a progressé au 4ème trimestre 2022, de 10 % pour la restauration collective et de 18 % dans la restauration traditionnelle.

En parallèle, le taux d'importation sur la consommation s'est amélioré, passant de 5 % en 2021 à seulement 3 % en 2022.

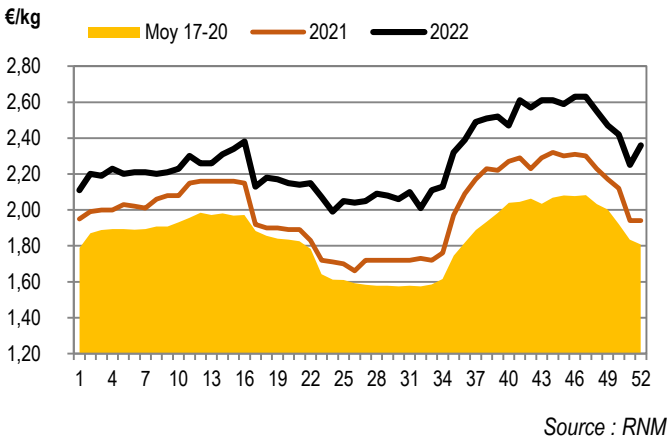
Évolution du nombre de lapines inséminées



Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume



Cotation du lapin vif en €/kg



Évolution de la consommation apparente en 2022 par rapport à 2021

téc	2021	2022	Δ 22/21
Abattages contrôlés	30 055	27 654	-8,0%
Exportation viande	3 928	3 399	-13,5%
Importation viande	1 333	730	-45,2%
Consommation apparente	27 859	25 031	-10,2%

Source : ITAVI d'après SSP et douanes

1. FRANCE

Gestion des denrées alimentaires d'origine animale en zone réglementée mise en place à la suite de la confirmation d'un cas d'influenza aviaire hautement pathogène

[DGAL/SDSSA/2022-933](#)

Dispositions spécifiques relatives à la mise en œuvre du plan de surveillance des pesticides dans les graisses de volaille et les foies de bovin en 2023 (plan triennal MACP)

[DGAL/SDEIGIR/2022-944](#)

Modalités d'agrément des établissements exportant des viandes fraîches et produits à base de viande ainsi que des ovoproduits vers Singapour.

[DGAL/SDEIGIR/2022-714](#)

Publication de la décision de la Directrice générale de FranceAgriMer n°INTV-GECRI-2022-83 du 19 décembre 2022 relative aux modalités de mise en œuvre de l'indemnisation des entreprises de sélection-accoupage et des éleveurs de cheptels reproducteurs ayant subi des pertes économiques liées à l'épizootie d'influenza aviaire H5N1 survenue à compter du 26 novembre 2021 et jusqu'au 15 septembre 2022 appelé « épisode d'influenza aviaire H5N1 2021-2022 ».

[DGPE/SDFE/2022-930](#)

Avis d'extension des règles interprofessionnelles par arrêté interministériel homologué par l'arrêté du 23 novembre 2022 publié au Journal Officiel de la République Française du 6 décembre 2022 (AGRT2231480A).

[B.O. agri/JORF du 15/12/2022](#)

Circulaire du Gouvernement n°6380/SG du 29 novembre 2022 relative à la prise en compte de l'évolution des prix des denrées alimentaires dans les marchés publics de restauration

[B.O. agri/JORF du 29/11/2022](#)

2. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2022/2406 de la Commission du 8 décembre 2022 relatif à des mesures exceptionnelles de soutien du marché pour les secteurs des œufs et de la viande de volaille en Pologne. C/2022/8917

[\(JOUE, 09/12/2022\)](#)

Règlement (CE) no 853/2004 du Parlement européen et du Conseil du 29 avril 2004 fixant des règles spécifiques d'hygiène applicables aux denrées alimentaires d'origine animale

[\(JOUE, 08/12/2022\)](#)

Règlement (CE) no 1484/95 de la Commission du 28 juin 1995 portant modalités d'application du régime relatif à l'application des droits additionnels à l'importation et fixant des prix représentatifs, dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine, et abrogeant le règlement no 163/67/CEE

[\(JOUE, 16/12/2022\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2023/9 de la Commission du 20 décembre 2022 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2022) 9934] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2022/9934.

[\(JOUE, 04/01/2023\)](#)

RÈGLEMENT D'EXÉCUTION (UE) /... DE LA COMMISSION fixant les spécifications techniques des exigences en matière de données pour le thème détaillé «Statistiques de la production industrielle» établissant la ventilation de la classification des produits industriels, conformément au règlement (UE) 2019/2152 du Parlement européen et du Conseil, et modifiant le règlement d'exécution (UE) 2020/1197 de la Commission, en ce qui concerne la couverture de la classification des produits

C/2022/8915 final

[\(JOUE, 12/12/2022\)](#)